Mons 2015

EXPOSITION
BAM MONS
17.10.2015›24.01.2016

VERLAINE, CELLULE 252

TURBULENCES POÉTIQUES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE - PROFESSEURS

mons2015.eu

#renaissance

KBR.be

[1] E. Verhaeren, Verlaine, Ed Dynamo, 1950, p5.

AVANT PROPOS

Il y a ainsi des hommes qui tombent et dont la chute devient la seule histoire que l'Histoire retient. Il y a ainsi des héros dont l'Histoire ne conserve que l'ombre. Verlaine est tombé. Verlaine est oublié. Alcoolique, bisexuel, mari et père malheureux, pauvre, voici ce que l'on sait. Mais comme dans toutes les grandes histoires, c'est dans les lueurs crépusculaires que les plus inattendues étoiles se débusquent. Le plus grand poète de la littérature française avec Victor Hugo et Stéphane Mallarmé était un génie du vers, révolutionnaire, qui « nous dépasse tous de toute la hauteur de sa simplicité et de sa primitivité[1] » selon le poète flamand Emile Verhaeren, et surtout un homme fragile se faisant front, se faisant face.
Parce qu'il effectua deux années de prison à Mons (1873 - 1875) pour avoir, un soir d'ivresse, tiré sur Rimbaud, Verlaine a fait de ce « château » le refuge de son écriture, de sa métamorphose, et de ses questions. Peu de villes ont été témoins d'une révolution littéraire et intime aussi singulièrement. Peu de villes peuvent ainsi raconter la vraie version d'une grande histoire. Verlaine est un poète sans concession, plus libre que tous ceux qui le critiquèrent avec aisance. Sans factice, il renaît et retombe sans cesser jamais de tenter simplement d'être sincèrement vivant.
Voici ainsi l'autre récit de Paul Verlaine, modèle de générations d'artistes, et superbement contemporain.

Karelle Menine, *cheffe de projet littérature Mons 2015*

LÉGENDE

* Mots définis dans le lexique.

Documents visibles dans l'exposition

TABLE DES MATIÈRES

Introduction : objectifs et mode d'emploi 7

Repères chronologiques et littéraires 8

L'exposition « Verlaine, cellule 252 » 12

Pistes pédagogiques et exploitation des fiches élèves 14

Accroches 14
— Le film « Rimbaud Verlaine, Eclipse totale » 14
— Brainstorming : la poésie, c'est quoi ? 15
— Survivances : les sanglots longs… 16
— Poésie d'aujourd'hui : le slam 17
— Écrivain en classe 17
Activité 1 : Mais où est le poète ? 18
Activité 2 : L'Affaire de Bruxelles 21
Activité 3 : Verlaine et Rimbaud 22
Activité 4 : Qui est Verlaine ? 23
Activité 5 : Verlaine et la modernité 24
Activité 6 : Art poétique 26
Activité 7 : Les poètes maudits, de Verlaine à Amy Winehouse ? 28
Activité 8 : Figures de style et concours ! 29

Préparer sa visite à l'exposition : en pratique 30

Références web et bibliographie 31

Ressources de la Médiathèque 32

Lexique 33

^
Paul Verlaine, dessin de Gabriel Randon de Saint-Amand
(dit Jehan Rictus), 1895, Bibliothèque royale de Belgique.

INTRODUCTION

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants et aux élèves du secondaire supérieur. Il est destiné à vous fournir des pistes pour aborder Verlaine en classe et préparer la visite de l'exposition « Verlaine, cellule 252. Turbulences poétiques » présentée au BAM à Mons du 17 octobre 2015 au 24 janvier 2016.
Il se compose de fiches d'activités pour les élèves, d'un dossier enseignant (avec une présentation de l'exposition, des repères chronologiques sur Verlaine, les réponses aux questions du dossier élèves, des pistes d'accroches et d'exploitation de celui-ci et des compléments d'informations) et d'un fichier ressources et lexique. Ces outils permettent d'aborder différentes thématiques développées dans l'exposition. Ils proposent aussi des pistes pour envisager plus largement la notion de poésie et inviter les élèves à quelques exercices créatifs. Ce travail peut être prolongé via deux concours qui seront lancés autour de l'exposition (voir à la fin de ce dossier).
Le dossier élèves peut être utilisé tel quel en suivant le fil conducteur proposé mais chaque activité peut aussi être envisagée indépendamment des autres, vous permettant d'adapter l'exploitation selon les sujets qui vous intéressent plus particulièrement.
Notez que plusieurs des questions du dossier font appel à une certaine subjectivité. Les réponses proposées dans ces cas de figure sont donc plutôt des pistes, elles ne se veulent pas catégoriques.
Les termes suivis d'une « * » renvoient aux ressources et au lexique, proposés séparément. Les documents indiqués d'un ● seront visibles dans l'exposition.

Ce dossier a été écrit et réalisé par le service éducatif de la Bibliothèque royale de Belgique et la Fondation Mons 2015.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES

1844-1869 : TOUT COMMENCE BIEN ENTRE VERLAINE ET LA BELGIQUE

Né à Metz, Verlaine viendra souvent passer ses vacances chez sa tante paternelle, à Paliseul, dans les Ardennes. Le jeune Paul est un adolescent fragile mais déterminé. Il est exagérément choyé par sa mère, Elisa, qui pardonne tout à ce fils unique adoré, longtemps attendu et espéré, après trois fausses couches. En 1851, la famille Verlaine s'installe à Paris. Le jeune homme est déjà épris de poésie. En 1858, il envoie un poème en alexandrins à Victor Hugo. En 1865, année de la mort de son père Nicolas Verlaine, capitaine, il publie son premier article de critique littéraire, consacré à Baudelaire.
Très jeune, il laisse apparaître une personnalité ambivalente, oscillant entre tendresse et accès de colère et de violence.

1866 : parution des *Poèmes saturniens*, à compte d'auteur (accueil mitigé).
1869 : parution des ***Fêtes galantes***.

1869-1873 : « NOUS AVONS DES AMOURS DE TIGRES »

En 1869, Paul rencontre Mathilde Mauté, dite de Fleurville. Il tombe éperdument amoureux de cette jeune fille ravissante, douce, « bien sous tous rapports ». Le poète, qui connait déjà ses penchants pour la vie débridée des cercles parisiens et l'alcoolisme, se mue en amoureux idyllique et obtient l'accord de la famille et de la jeune fille.
Pour elle, il écrit les poèmes de *La Bonne Chanson*.
Mais très vite, l'entente du couple se fissure.
En septembre 1871, Mathilde est enceinte et Arthur Rimbaud entre dans leur vie. Les deux poètes sortent souvent, s'enivrent, vivent la bohème parisienne. Les disputes conjugales sont de plus en plus fréquentes. Dans un accès de violence, Verlaine battra sa femme, qui porte son enfant. Mathilde le quitte une première fois. Il éloigne Rimbaud, le couple se reforme. Nouvelle séparation, cette fois, c'est lui qui part, avec Rimbaud, en Belgique. Mathilde vient le chercher à Bruxelles. Il la suit mais dans le train qui les ramène, il a caché Arthur. À la frontière, les deux poètes s'enfuient. Mathilde et Verlaine ne se reverront plus.
Les fugueurs rejoignent Londres. Ils fréquentent les cafés-concerts et les proscrits de la Commune. Entre étreintes et disputes, ils s'échangent encre et porte-plume et composent quelques-uns de leurs meilleurs poèmes, se nourrissant l'un de l'autre.

1870 : parution de *La Bonne Chanson* (mis en vente en 1872 seulement, à cause de la guerre).
1872 : parution de *C'est l'extase langoureuse* sous le titre *Romances sans paroles*.

1873-1875 : L'AFFAIRE DE BRUXELLES ET LA PRISON

Le 3 juillet 1873, sur une énième raillerie de Rimbaud, Verlaine quitte Londres. « Cette vie violente et toute de scènes sans motif que ta fantaisie ne pouvait m'aller foutre plus », écrit-il en mer à son amant quitté. Verlaine descend à Bruxelles. Sa mère le rejoint. Nature faible et indécise, il ne parvient pas à choisir. Il implore Mathilde de revenir mais ne veut pas laisser partir Arthur, qui l'a rejoint. Le 10 juillet, sous l'emprise de la boisson et du désespoir, il lui tire dessus. Arrêté, Verlaine sera condamné à deux ans de prison. C'est la peine maximale. Le juge a été sévère. Surtout quand on sait que Rimbaud a affirmé dans une déposition ultérieure qu'il n'y avait pas d'intention meurtrière de la part de Verlaine. L'observation des documents du dossier montre que deux éléments ont joué en la défaveur du poète : les soupçons d'homosexualité qui pèsent sur lui (le juge demandera même un examen médical pour confirmer ce « soupçon ») et son aspect d'épave alcoolique. Notons que son implication dans les événements de la Commune de Paris en 1871 semble également avoir plaidé contre lui.
Verlaine est incarcéré quelques mois à Bruxelles puis transféré à Mons. Il a perdu Mathilde, qui obtient la séparation, et Rimbaud. Il écrit beaucoup : des lettres et des poèmes. Il travaille à l'édition des *Romances sans paroles*, reprenant des poèmes rédigés lors de ses aventures avec Rimbaud.
Les nouveaux poèmes qu'il compose, il les destine à un recueil intitulé *Cellulairement*, qui ne verra jamais le jour. Les textes seront publiés plus tard, avec d'autres, dans *Sagesse, Jadis et Naguère* et *Parallèlement*. Seul dans sa cellule, il vit une révélation religieuse et se tourne vers la foi.

Octobre 1873 : Rimbaud fait imprimer *Une saison en enfer* à Bruxelles. Il en laisse la majorité des exemplaires dans les caves de l'éditeur. Ceux-ci seront retrouvés par hasard en 1901 par Léon Losseau, propriétaire d'une maison célèbre de la rue de Nimy à Mons.
1874 : parution des *Romances sans paroles* ; en avril, rédaction de *l'Art poétique*.

1875-1891 : L'OMBRE DE RIMBAUD

Après sa sortie de prison, en 1875, Verlaine rejoint Rimbaud à Stuttgart. Ils passent trois jours ensemble. Verlaine, récemment converti et animé d'une grande ferveur religieuse, veut transmettre ses résolutions à son ami. Celui-ci s'en moque. Rimbaud remet à Verlaine le manuscrit des *Illuminations*. Ils ne se reverront plus. Le 12 décembre de la même année, Verlaine reçoit sa dernière lettre de Rimbaud.
À partir de ce moment, dans sa correspondance avec deux autres de leurs amis, Germain Nouveau et Ernest Delahaye, il va se plaire à imaginer les aventures d'Arthur, parti sous d'autres cieux. À grand renfort de dessins, les trois hommes évoquent « l'absent » avec humour et nostalgie.
Si aujourd'hui, Verlaine est moins célèbre que Rimbaud et peut nous sembler « dans l'ombre » de celui-ci, il est intéressant de noter que c'est lui qui permit à l'œuvre de son ami d'accéder à la postérité. En effet, Rimbaud, parti courir l'aventure à l'étranger, ne se souciait plus de la diffusion de son travail poétique. C'est Verlaine qui transmettra le manuscrit des *Illuminations* à un éditeur. Et c'est Verlaine encore qui, à travers ses écrits, permettra à Rimbaud d'accéder à la place qu'il occupe au Panthéon de la poésie. Ainsi, en 1883, il lui consacre une étude accompagnée de poèmes dans ses Poètes maudits et en 1888, il lui consacre un article dans *Les Hommes d'aujourd'hui*.
En 1886, sa mère décède. L'année précédente, Verlaine avait été condamné à 5 mois de prison pour coups et menaces de mort à son encontre.

1881 : parution de *Sagesse*.
1882 : publication de *l'Art poétique* dans la revue Paris-moderne.
1883 : publication des *Poètes Maudits* consacrés à Corbières, Rimbaud et Mallarmé dans Lutèce.
1884 : publication des Poètes Maudits en plaquettes chez Vanier, qui devient l'éditeur attitré de Verlaine ; publication de *Jadis et Naguère*
1885 : premiers articles littéraires dans *Les Hommes d'aujourd'hui*.
1886 : publication des *Mémoires d'un veuf*.
1889 : publication de *Parallèlement* et deuxième édition de *Sagesse*.
1890 : publication de *Dédicaces* et publication clandestine à Bruxelles du volume érotique *Femmes*.

^
Paul Verlaine au Café François Ier, *photographie de Paul Cardon (dit Marsan, dit Dornac), faisant partie de la série «Nos contemporains chez eux», Paris, 1892.*
Chancellerie des Universités de Paris - Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris.

1891- 1896 : GRANDEUR ET DÉCADENCE

C'est à la fin de sa vie que le caractère contrasté voire paradoxal du personnage est le plus criant. Poète reconnu, admiré, élu Prince des Poètes en 1894, il est aussi un homme visiblement amoindri par l'alcool, multipliant les séjours à l'hôpital et toujours en proie à de brusques accès de violence. Son ami Lepelletier écrira : « À jeun, Verlaine était le plus doux, le plus aimable des compagnons, et je suppose des maris ; intoxiqué d'absinthe, de bitter curaçao, de genièvre et de grogs américains, il devenait, pour ses meilleurs camarades, désagréable, agressif, violent, bref insupportable ».
Pour sa série intitulée « Nos contemporains chez eux », c'est dans un café que le photographe Paul Cardon choisira de le représenter.
Notons que Verlaine n'était pas seulement poète. Il a également écrit des essais autobiographiques (*Mes Hôpitaux*, *Mes prisons*) ainsi que des textes sur les poètes de son temps, contribuant à la notoriété de certains d'entre eux, Arthur Rimbaud et Stéphane Mallarmé entre autres.

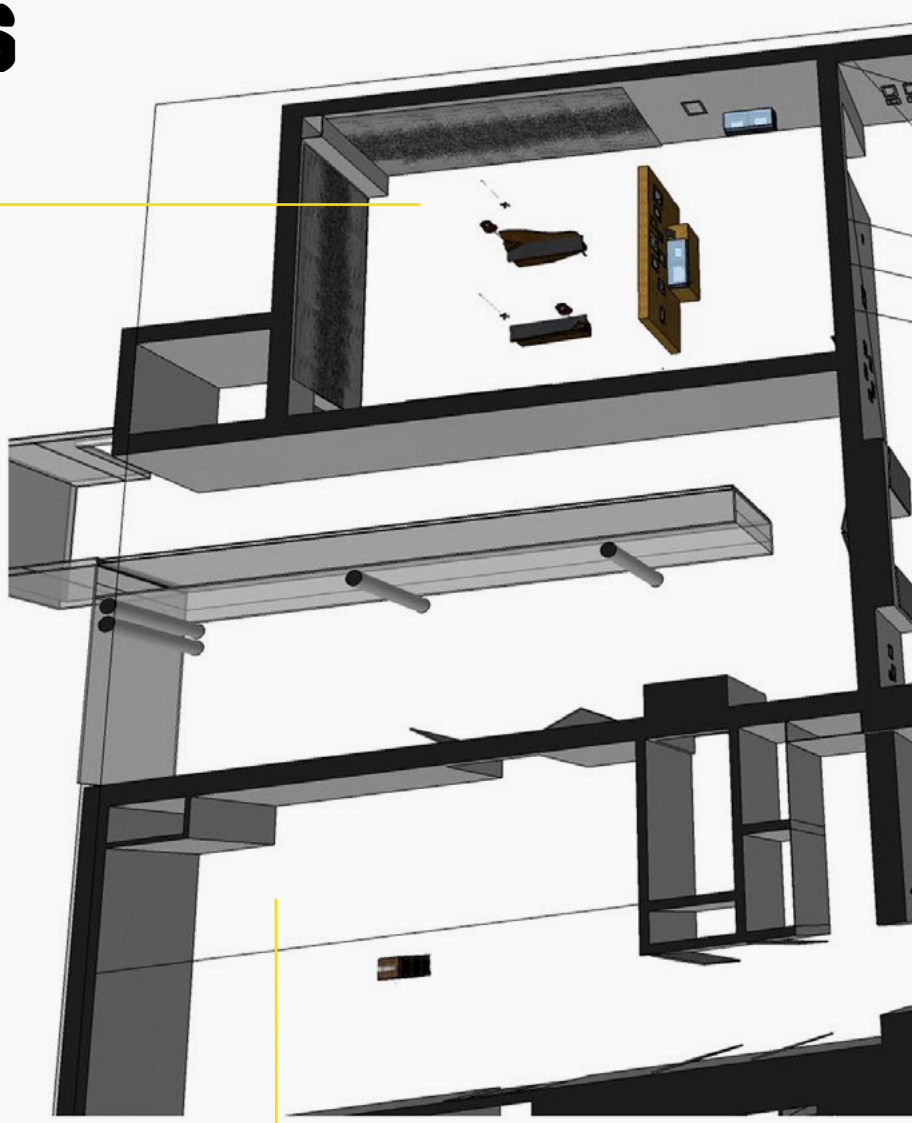
1891 : publication de *Bonheur*, de *Mes Hôpitaux* et de *Chansons pour elle*
1892 : publication de *Liturgies intimes* dans une revue catholique
1893 : publication de Mes Prisons, d'Élégies, de *Odes en son Honneur* et de *Quinze jours* en Hollande
1894 : parution de *Dans les limbes* et d'*Epigrammes* ; deuxième édition de *Dédicaces*
1895 : parution de *Confessions*
1896 : publication posthume d'*Invectives*

« Il ne sera jamais possible de parler du Vers sans en venir à Verlaine »

Stéphane Mallarmé

On a dit de Verlaine qu'il est « le plus classique des Modernes, le plus moderne des classiques ». Par ses infractions aux règles de la rime, son usage très personnel de la rythmique, sa volonté d'introduire « la musique avant toute chose », le choix de ses mots, simples et évocateurs, Verlaine a affirmé un style bien à lui. Il a aussi ouvert des portes où les poètes des générations suivantes se sont engouffrés. Les symbolistes en ont fait leur chef de file. Mais il s'est toujours défendu d'une quelconque appartenance à une école.
Dans une de ses lettres de prison à Lepelletier, il annonce son programme poétique, mêlant volonté d'expérimentation et critique des modèles littéraires : « Je ne veux plus que l'effort se fasse sentir [...] Je suis las des 'crottes', des vers chiés comme en pleurant, autant que des tartines à la Lamartine (qui, cependant a des choses inouïes de beauté)... Bref, je réfléchis très sérieusement à une réforme... ».
À la fin de sa vie, invité par des cercles littéraires, en Belgique notamment, il est considéré comme un des plus grands poètes de son temps.
Si aujourd'hui, sa figure a peut-être pali, beaucoup de ses vers restent ancrés dans la mémoire populaire. Chantés par Ferré, Trenet, Gainsbourg, cité par Radio Londres pour annoncer le Débarquement de Normandie, les mots de Verlaine fredonnent encore à nos oreilles contemporaines des mélodies douces amères et gardent des choses à nous dire.

L'EXPOSITION: VERLAINE, CELLULE 252, TURBULENCES POÉTIQUES



Épilogue
La fin de vie du poète

Introduction
Verlaine, Cellule 252 - Turbulences poétiques

1893 - Le retour en Belgique
Les conférences

1875-1891 - L'ombre de Rimbaud

1873-1875 - Verlaine en prison

1869-1873 - «Nous avons des amours de tigres»

1873 - L'Affaire de Bruxelles

PISTES PÉDAGOGIQUES ET EXPLOITATION DES FICHES ÉLÈVES

ACCROCHES

Quelques pistes pour amorcer la découverte de Verlaine de façon attractive pour les élèves. Notons que certaines des activités présentées plus loin peuvent aussi servir d'accroche, en particulier la 1re (p. 18) et la dernière (p. 29). Ces propositions peuvent également être utilisées en aboutissement du parcours.

LE FILM RIMBAUD / VERLAINE :

La bande-annonce est disponible en ligne*. Il est possible de louer le film entier à la médiathèque à Mons ou ailleurs sur commande.
Le film retrace de façon relativement fidèle la relation entre les deux poètes. Voir le film en entier peut permettre de faire le pendant avec les documents d'époque présentant Verlaine et la relation entre les deux hommes. Le film évoque relativement peu l'œuvre poétique des deux hommes, se concentrant plutôt sur leur relation.

Questions sur la bande-annonce :
www.youtube.com/watch?v=usceW-s99H8

1 Qu'est-ce qui unit les deux hommes ?

Éléments de réponse : La poésie et la volonté d'y exceller et de la réinventer.

2 À partir de cet extrait, que pouvez-vous dire sur chacun des deux hommes ?

Éléments de réponse :
Rimbaud : jeune ; ambitieux ; un peu fou ; provocateur ; voit cette relation comme un moment passager pour alimenter sa « recherche »
Verlaine : plus âgé ; marié ; plus timide ; fasciné par Rimbaud ; torturé, hésitant ; violent

BRAINSTORMING : LA POÉSIE, C'EST QUOI ?

Un simple brainstorming partant de cette question : « qu'est-ce que la poésie ? ». À partir des réponses, on note des mots-clés au tableau (en précisant si nécessaire : quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit quand je parle de poésie ? Que voyez-vous ? Quelles actions cela implique-t-il ? etc.). Mots possibles : texte écrit, rimes, poète, amour, beauté, ennuyeux, vers, Victor Hugo, romantisme, plume, feuille, livres… Chacun des termes proposés peut être défini subjectivement par l'élève puis précisé par l'enseignant.

Dans un second temps, la réflexion peut être enrichie à partir du corpus d'inspiration du concours « 10vers tissez-vous »* (https://10verstissezvous.wordpress.com). L'enseignant sélectionne un corpus varié parmi les textes proposés et la classe envisage ce qui y correspond à sa conception de la poésie et ce qui n'y correspond pas. Ou ce qui y correspond mais qui n'avait pas été évoqué lors du brainstorming.

Les différents éléments de « définition » de la poésie pouvant émerger de ce travail :

1. Un travail sur les mots, l'écrit, mais qui n'empêche pas l'image (en illustration, en calligramme, voire en lettres…) ;

2. Elle dit souvent une chose pour en évoquer une autre, elle travaille par symboles, images, associations d'idées ;

3. Elle implique généralement des rimes, des vers de longueur égale, un travail sur le rythme mais elle peut aussi être en prose ou avec des rimes variables ;

4. Les thèmes évoqués sont très divers, parfois il n'est même pas possible de comprendre précisément de quoi on parle… ;

5. Il y a une recherche esthétique (mais qui n'est pas toujours atteinte par l'harmonie, parfois elle apparait dans des choses disharmonieuses ou choquantes) ;

6. Elle permet à celui qui la crée d'exprimer quelque chose.

La poésie est une notion complexe qui peut prendre des formes très diverses. Ces formes vont varier fortement à travers le temps.

L'enseignant peut aussi aborder l'activité utilisant des exemples en ajoutant dans le corpus des documents qui ne sont pas de l'ordre de la poésie, pour avoir un pendant « négatif » afin d'aider les élèves à situer leur définition.

Quelques citations pour clôturer cette séquence :

« L'idée, trempée dans le vers, prend soudain quelque chose de plus incisif et de plus éclatant. C'est le fer qui devient acier. »
Victor Hugo dans Cromwell, 1827

« La poésie, c'est le plus joli surnom qu'on donne à la vie »
Jacques Prévert

« La poésie est à la vie ce qu'est le feu au bois. Elle en émane et le transforme »
Pierre Reverdy

« La poésie immortalise tout ce qu'il y a de meilleur et de plus beau dans le monde. »
Shelley

« Qu'est-ce que la poésie ? Une pensée dans une image. »
Goethe

« La poésie est une salve contre l'habitude. »
Henri Pichette

SURVIVANCES

Écoutez d'abord l'extrait de « Les Français parlent aux Français »*
www.youtube.com/watch?v=9fZ2Vmzp7Ic
ou un extrait de film sur la deuxième Guerre mondiale où apparait cet extrait.
Les élèves connaissent-ils ces vers ?

On écoute ensuite « Je suis venu te dire que je m'en vais »*
www.youtube.com/watch?v=6RAJdafk1Y8)
de Serge Gainsbourg en demandant aux élèves s'ils connaissent cette chanson.

Les deux extraits sont inspirés du même poème de Paul Verlaine.

APPORT DU PROFESSEUR

Durant la seconde Guerre mondiale, radio-Londres était écoutée par les Français en zone occupée par les Allemands. Des messages y étaient diffusés dans « les Français parlent aux Français » qui servaient notamment aux résistants pour savoir quand ils pouvaient lancer telle ou telle action, messages codés pour que les Allemands ne puissent pas les déchiffrer.
Au printemps 44, les résistants savent que le premier vers du poème de Verlaine annonce l'approche du débarquement et que lorsqu'il sera suivi du second, il aura lieu le lendemain.
Le 2 juin, la radio grésille « Les sanglots longs des violons de l'automne », le 3 pareil. Et le 5 juin, à 22h, la même phrase est suivie de « blessent mon cœur d'une langueur monotone ». La libération du pays commence.
Cette séquence apparait dans de nombreux films de guerre. Si le choix de ces vers de Verlaine pour annoncer le débarquement montre la survivance de son œuvre, son association au débarquement de Normandie les ancrera définitivement dans la mémoire collective. Même si peu de gens les associent encore à leur auteur.

Chanson d'automne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.
Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure ;
Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

POÉSIE D'AUJOURD'HUI

Ecoutez et / ou regardez le clip*
www.youtube.com/watch?v=KxzUCFwx52A
de Midi 20 de Grand Corps Malade.

1 S'agit-il d'une chanson ?
Le texte est-il chanté ?

Éléments de réponse : Le texte est parlé et accompagné de musique.

2 Que raconte cette chanson ?

Éléments de réponse : C'est l'histoire de celui qui chante.

3 Comment l'auteur fait-il pour raconter cette histoire de façon originale et prenante pour le public ? Est-ce que ça marche ?

Éléments de réponse : Il établit un parallèle entre le temps d'une vie et la durée d'une journée. Il représente la vie à l'échelle d'une journée.

APPORT DU PROFESSEUR

L'artiste est Grand Corps Malade, un slameur. Le slam est né dans les années 80 de l'idée d'un poète américain qui voulait rendre les lectures de poèmes moins élitistes et moins ennuyeuses. C'est une poésie d'aujourd'hui, une poésie urbaine. « C'est un cri de poésie qui se partage dans les bars, dans la rue, dans la vie » dit le slameur Capitaine Alexandre. Cet art oratoire utilise les mots, la voix et le corps pour faire vivre le texte. On nomme également « slams » les moments pendant lesquels cet art est pratiqué.

ACTIVITÉ

Voici quelques exemples de textes. Seul ou en groupe, les élèves en choisissent un et le disent en utilisant leur visage, leurs bras, leurs jambes, etc. pour exprimer leur message et leurs émotions.

Les autres (Abd al Malik)

Moi, moi quand j'étais petit, j'avais mal
C'était l'état de mon esprit, je suis né malade
Sur l'échelle de Richter de la misère,
Malade ça vaut bien 6

Extrait de l'album Gibraltar © Editions AT Musiques

Chagrin des anges (Souleymane Diamanka)

Dans la rue il plane comme un vent de menace, climat malsain
Et j'écris sur la haine pour trouver son vaccin
Car chacun regarde le problème comme si ce n'était pas le sien
La société fait des gosses et ne leur donne pas le sein

Extrait de l'album L'hiver Peul © Souleymane Diamanka

Slam (Capitaine Alexandre)

Une promenade dans le parc de la vie
Un moment sur le fil
Une rencontre qui touche
Au cœur, au corps, à l'âme…
Une philosophie
Un murmure
Une parole bohême
Un poème cri

Extrait du recueil « Le chant des possibles »
© On A Slamé Sur La Lune/La Plume de l'Ange

ÉCRIVAIN EN CLASSE, AVEC LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

www.promotiondeslettres.cfwb.be/index.php?id=1373

La Communauté française offre aux écoles la possibilité de faire venir un auteur en classe pour qu'il parle de son travail*. Elle prend en charge les honoraires et les frais de déplacement. Seule condition : les élèves doivent lire au préalable une œuvre de l'auteur invité.

Les enseignants intéressés peuvent contacter, pour le secondaire, Monsieur Christian Libens* et pour le fondamental, Madame Cécile Jacquet*. Ils peuvent vous conseiller sur le choix des auteurs en fonction de votre projet pédagogique.

VOIR PAGE 4 DU DOSSIER ÉLÈVES

«MAIS OÙ EST LE POÈTE?»

Les élèves ne savent rien sur le contexte d'écriture de ces textes. On peut les faire travailler sur un ou plusieurs des poèmes. L'objectif : découvrir l'endroit où le poète se trouve et dont il parle. On identifie au passage les émotions que nous procurent les poèmes et quelques-uns des éléments utilisés par le poète pour suggérer des images, créer une atmosphère et susciter des émotions.
Selon le travail déjà effectué avec les élèves sur la poésie, on peut également identifier les rimes, les pieds, etc. dans les différents textes.

ÉLÉMENTS DE RÉPONSES AUX QUESTIONS

Quelle est l'impression générale qui se dégage du poème ? Associez-y une couleur.

L'impression est subjective. L'idée est que les élèves soient amenés à mettre des mots sur l'émotion ressentie, en dépassant le « j'aime/je n'aime pas ».
La couleur peut les aider à préciser leur ressenti. Elle permet aussi, pour certains poèmes, d'identifier des variations dans l'atmosphère. Colorer le texte réellement augmentera l'intériorisation du texte, les amènera à le relire éventuellement. La visualisation des couleurs par la suite peut les aider à identifier l'univers de la prison (beaucoup de noir, de gris, le bleu du ciel, la clarté sur les murs…)

À quel moment de la journée se situe-t-on ?

— La journée
— La nuit
— Le soir-nuit-matin
— La journée

Quels sens sont mis en action ?

— La vue (ciel, toit, bleu, arbre, voit), ouïe (cloche, tinte, chante, rumeur) ;

— La vue et l'ouïe par l'absence (je ne vois plus rien, Silence, silence !), le toucher par une sensation de froid (sommeil, caveau, dormez espoir et envie) ;

— La vue (noire, gris, clair de lune, nuage, rayons bleus), l'ouïe (trotte, cloche) ;

— La vue (fleurit, fou de clarté, etc.), l'ouïe (bruit sec, pas un mot,…), le toucher (il fait si chaud)

Dessinez les éléments évoqués dans le poème en situant le poète par rapport à eux.

Cet exercice permet de préciser les éléments du poème tout en abordant le texte d'une autre façon. Il permet aussi de visualiser les « postures » différentes que prend le poète, se situant, avec son lecteur, à des lieux de vision différents.

— Le poète se trouve sous un toit sous un arbre. Il voit le ciel au-dessus. Voit-il la cloche et l'oiseau ? Non, il les entend… (la deuxième strophe insiste sur ce qu'on voit ou non ; importance de la ponctuation)

— Peu d'éléments. Il y a autour de lui, une vue bouchée, des murs sombres. On peut également introduire un mouvement extérieur qui le balance.

— On pourrait presque en faire une version bd en plusieurs cases. La souris apparait au début et à la fin, en mouvement (mais peut-être à chaque case est-elle présente ?). Difficile de situer le poète. Il semble voir tout d'en haut.

— Une cour, des hommes en cercle qui tournent le long d'un mur, genoux flageolants et pipe au bec. Le poète tourne-t-il aussi ? Au début, il semble que non (il emploie la 2e et la 3e personne) mais à la fin, il s'avère que oui (1re personne : « j'en suis », « promenons-nous »). Il les rejoint en quelque sorte, ses « frères ».

Où se trouve celui qui écrit ? Quels indices vous permettent de le savoir ?

Il est en prison. Le découvrir est plus complexe avec certains poèmes mais l'ensemble permet de le savoir. Notons que l'endroit de la prison où il se trouve varie.

— Il est dans sa cellule de prison.
Les éléments qu'ils voient donnent un indice.
Il y a un « extérieur » qui lui échappe, où est la vie.
La dernière strophe exprime le regret et le chagrin, qui peut aussi nous amener à deviner qu'il s'agit d'un prisonnier.

— Il est dans un lieu sombre et bouché, balancé par un mouvement qui lui échappe.
Par rapport au poème précédent, où le poète était inscrit dans son environnement, les yeux ouverts, ici, il semble avoir les yeux fermés et on se situe plutôt dans sa tête, on explore ses « états d'âme » de l'intérieur.

— Ici, le terme prisonnier nous donne une information claire sur le lieu où on se situe. Mais il est difficile de situer le poète par rapport à ce lieu. Est-il dans une cellule, dans les couloirs, suit-il la souris ?

— « Cachot », « voleurs » sont des indices. On se trouve dans ce cas-ci dans la cour de la prison.

RÉFÉRENCES DES DOCUMENTS

Les textes ne sont volontairement pas référencés dans ce cas-ci, on pourra par la suite y ajouter les recueils de provenance et dates d'édition. Cela permettra aussi d'évoquer le temps qui s'écoule entre l'écriture d'un texte et sa publication, faisant que la vie de l'auteur est parfois toute autre quand son texte est découvert par le grand public. On peut faire remarquer aux élèves qu'il en va de même avec les chansons qu'ils écoutent.

— Le ciel est, par-dessus le toit…
Composé en septembre 1873 et paru dans *Sagesse*.
Une lecture et une analyse sont proposées dans les ressources.

— Impression fausse. Dame souris trotte :
annoté par Verlaine « Brux., 11 juillet 73, entrée en prison ». Paru dans *Parallèlement*.
Une mise en musique et une exploitation pour les primaires sont proposées dans les ressources.

— Berceuse. Un grand sommeil noir :
composé en août 1873, paru dans *Sagesse*.

— Autre. La cour se fleurit de souci :
annoté « Bruxelles. Juillet 1873. préau des prévenus ». Paru dans *Parallèlement*.

VERLAINE, CELLULE 252

ELÉMENTS DE RÉPONSES AUX QUESTIONS

C'est le poème *La cour se fleurit de souci* qu'on peut mettre en lien avec cette image.

Informations complémentaires : Verlaine, un témoin des réformes pénitentiaires en Belgique.

Edouard Ducpétiaux est inspecteur général des prisons et des établissements de bienfaisance de 1830 à 1861. Philanthrope convaincu, il parvient à remanier complètement le système pénitentiaire belge pour en faire un instrument de punition, certes, mais qui amène aussi à l'amendement moral des condamnés. Pour cela, il va remplacer l'emprisonnement en commun par celui en cellule et spécialiser les prisons en fonction de l'âge, du sexe et des antécédents des détenus.

C'est dans une prison conforme à ces nouvelles idées que Verlaine est incarcéré. Dans le cas du poète, on peut affirmer que l'« amendement moral » s'est produit, du moins temporairement et selon les conceptions de l'époque, puisqu'il se tourne vers une foi ardente et décide de renoncer aux excès de sa vie passée. Verlaine écrira des années plus tard : « les barreaux, Verlaine les assume. Ce furent les galons et les chevrons d'un poète errant, d'un philosophe honnête quand même, à travers toutes tentatives et en dépit d'un tempérament infernal ».

Un exemple de poème composé en prison et témoignant de la foi ardente que Verlaine disait avoir atteinte en prison : *O mon Dieu, vous m'avez blessé d'amour* (lien voir ressources).

RÉFÉRENCES DES DOCUMENTS

Ronde des prisonniers : *Convicts exercising in Pentonville prison*, gravure de Bennetto extraite de l'ouvrage de John Binny et Henry Mayhew, *The criminal prisons of London and scenes of prison life*, London, Griffin, 1862.

Les 4 illustrations représentant la prison de Saint-Gilles viennent de CASSIERS, *Henri, La prison de Saint-Gilles en 1887*, gravure provenant du journal *The Graphic*, 1887, avec image de Madeleine Delbecq (Musée de la police intégrée de Bruxelles).

VOIR PAGE 8 DU DOSSIER ÉLÈVES

L'AFFAIRE DE BRUXELLES

À partir de documents tirés du «dossier Rimbaud Verlaine», les élèves tentent d'établir les faits qui ont conduit à l'arrestation et l'emprisonnement de Verlaine.

ELÉMENTS DE RÉPONSES AUX QUESTIONS

En plus de Verlaine, trois autres personnes sont évoquées dans cette affaire. Voici leurs portraits. Quelles sont leurs relations avec Verlaine ?

— Arthur Rimbaud, 17 ans, son ami (rien n'indique explicitement ici qu'ils soient amants)
— Elisa Dehée, 64 ans (au moment des faits, pas sur le portrait), sa mère
— Mathilde Mauté, 20 ans, sa femme

Quelles sont les villes évoquées ?

— Londres
— Paris
— Bruxelles

Grâce aux documents de la page précédente, retracez les faits (lieux et actions des personnages).

3 juillet 1873 : Verlaine quitte Rimbaud et Londres (Nb : le témoignage de Rimbaud est incorrect sur cette information)
8 juillet (2 jours avant le 10) : Rimbaud rejoint Verlaine à Bruxelles
10 juillet :
— Matinée : Verlaine achète un pistolet aux galeries St Hubert
— Vers midi : ils vont manger à la Maison des brasseurs, Grand-Place
— Vers 14h : ils rentrent à l'hôtel, Verlaine ferme la porte et tire sur Rimbaud, qui est blessé au poignet gauche. La mère de Verlaine le soigne puis ils vont à l'hôpital Saint-Jean. Ils reviennent ensuite à l'hôtel
— Vers 19h : Rimbaud part, Verlaine et sa mère l'accompagnent. Sur la route, Verlaine met la main dans sa poche. Rimbaud prend peur et va se réfugier près d'un agent à qui il raconte l'affaire. Verlaine est arrêté.

Le juge condamnera Verlaine à 2 ans de prison. Trouvez-vous la peine douce, juste ou sévère par rapport à son délit ?

Il n'y a pas vraiment de «bonne» réponse puisqu'on fait appel à la subjectivité des élèves. On peut comparer éventuellement avec les peines actuelles. Toujours est-il qu'il s'agit de la peine maximale possible pour ce délit. Le juge ayant la possibilité de donner moins et ne l'ayant pas fait, on peut estimer qu'il a été sévère. Les deux points suivants donnent des pistes pour comprendre pourquoi le juge a décidé de traiter Verlaine sévèrement.

APPORT DU PROFESSEUR

Voir biographie p.8

RÉFÉRENCES DES DOCUMENTS

Les deux textes sont tirés du «Dossier Rimbaud-Verlaine», conservé à la Bibliothèque royale de Belgique (Ms. II 6.368)

Les portraits : Alcide Allevy, Portrait de Verlaine, 1883 (Vulaines-sur-Seine, Musée départemental Stéphane Mallarmé, Inv. 994.5.1) ; Etienne Carjat, Photographie de Rimbaud jeune (Charleville-Mézières, Médiathèque Voyelles – Musée Arthur Rimbaud, Musée 0008) ; Photographie d'Elisa Dehée (Charleville-Mézières, Médiathèque Voyelles – Musée Arthur Rimbaud, AR 536-82) ; A. Liebert, Photographie de Mathilde Mauté, vers 1870 (Rolle, Edouard-Henri Fischer).

Les photographies de Bruxelles proviennent de la collection de cartes postales du Fonds Belfius, Académie royale de Belgique, Région de Bruxelles-Capitale.

VOIR PAGE 12 DU DOSSIER ÉLÈVES

VERLAINE ET RIMBAUD

Cette partie a pour but de développer la relation entre Verlaine et Rimbaud. On comprend d'abord que le soupçon de relation homosexuelle entre les deux hommes a été un argument déterminant dans la condamnation de Verlaine. On découvre ensuite qu'au-delà de la relation affective, le lien entre les deux hommes a été fondamental pour leur travail poétique et la diffusion de celui-ci. On peut noter également que ce lien alimente encore aujourd'hui leur légende dans l'imaginaire collectif.

ELÉMENTS DE RÉPONSES AUX QUESTIONS

LE BON DISCIPLE

Quelle est votre première impression à la lecture de ce poème ?

Soulignez dans le texte tous les termes en lien avec l'univers religieux (champ lexical de la religion) ? Pourriez-vous les diviser en deux catégories ?

Disciple, élu, Ange, Paradis, benoit, martyr
Damné, « Ange dur », maligne.

Que décrit ce poème ?

Le ressenti d'une relation sexuelle.

Avez-vous maintenant une hypothèse sur la raison qui a poussé le juge à être particulièrement sévère avec Verlaine ?

Le soupçon d'une relation homosexuelle entre les deux hommes. En tout cas, c'est ce que le juge 't Serstevens va en tirer. On peut bien sûr en faire une lecture plus poétique…

PORTRAIT : ARTHUR RIMBAUD AVEC L'OMBRE DE VERLAINE

C'est l'ombre de Verlaine qui est projetée sur le mur. Le titre exact du document n'est pas indiqué dans le dossier élèves, l'objectif étant que ceux-ci découvrent eux-mêmes l'ombre et induisent le titre. La seconde question fait appel à la subjectivité des élèves pour émettre une hypothèse. On peut ensuite compléter leurs propositions en se basant sur le point consacré à « L'ombre de Rimbaud » dans la partie biographie (p.8)

APPORT DU PROFESSEUR

L'opposition entre les éléments liés au Paradis et à l'Enfer, au « bien » et au « mal » est présente dès le départ (ou en conclusion si on inverse le sens de lecture du poème) : « Je suis élu, je suis damné ». À cet égard, le titre est ambigu… De qui le poète est-il « le bon disciple ? ». Dans cette opposition, on peut voir toute l'ambigüité entre l'envolée vers la jouissance, presque mysticisée et la condamnation religieuse et morale de la sodomie dans la société du XIXe siècle. On peut voir aussi l'opposition entre l'ascension du « je m'envole » et l'horizontalité des corps qui ne peuvent se retenir et s'avèrent esclaves de leurs pulsions (« je rampe »). « L'emphase avec laquelle l'instance s'offre et s'ouvre, littéralement et visuellement à l'autre, 'Or me voici, voici tout moi', aboutit à une injonction sans équivoque : 'Monte sur mes reins et trépigne' […]. Entre 'bourre' et 'trépigne', la violence du coït, c'est aussi de battre et de corriger le partenaire. Et cette violence mue le crapaud en faucon puis en cygne, dont la voix meurt en pure jouissance » (analyse d'Arnaud Bernadet).

À la fin du XIX[e] siècle en Belgique, l'homosexualité, même si elle n'est pas punie par la loi, est assimilée à des « comportements inappropriés » et considérée comme une maladie mentale. Les homosexuels sont perçus comme « perdus d'esprit » et on considère comme indispensable de les soumettre à un traitement relevant de la clinique. Pour « avérer » l'homosexualité qu'il soupçonne, le juge 't Serstevens ordonne un examen médical de Verlaine. Les notes prises dans le rapport de cet examen et les autres documents du dossier montrent que, pour le juge, c'est bien plus les mœurs de Verlaine qui le condamnent que son coup de revolver.

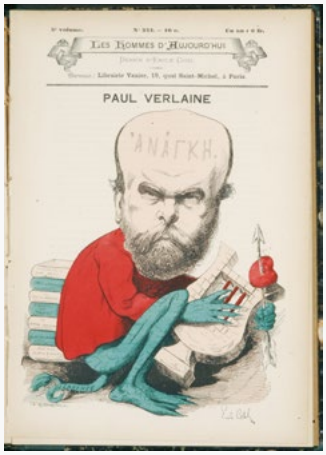
Si ce poème n'est peut-être pas évident à aborder avec une classe en raison du sujet dont il traite, il a le mérite de mettre l'accent sur le caractère parfois très cru des échanges entre les deux hommes. Il permet aussi de mettre en lumière un pan parfois passé sous silence de la poésie qui peut pourtant être parlant pour des adolescents : la poésie érotique. Cet aspect permet de battre en brèche l'image abstraite, éthérée, lisse, désincarnée que les élèves pourraient avoir de la poésie et du travail des mots.

RÉFÉRENCES DES DOCUMENTS

Frédéric-Auguste Cazals, Arthur Rimbaud avec l'ombre de Paul Verlaine. Dessin au verso d'une lettre adressée à Catulle Mendès. Légende Croquis d'après documents, 1889. (Charleville-Mézières, Médiathèque Voyelles – Musée Arthur Rimbaud, AR 280-53.

VOIR PAGE 14 DU DOSSIER ÉLÈVES

QUI EST VERLAINE ?



ELÉMENTS DE RÉPONSES AUX QUESTIONS

ANALYSE DE L'IMAGE ET DE L'ARTICLE

Voici les éléments qui apparaissent dans l'image et les liens que l'on peut établir avec des éléments du texte. Les réponses proposées ici sont des pistes mais l'interprétation est possible dans ce genre d'exercice.

Visage sombre, inquiet, torturé
(en tout cas apparemment pas serein ni heureux…) :
Echos dans le texte : « Pauvre Lélian », « légende assez triste », « nerveux », « tourmentes de misère », « angoisse de la faim, du froid, aux infirmités »…

Diable ou apparence d'homme avec un corps de diable
Échos dans le texte : « contraste », « aspirations charnelles, robustes et violentes », « un des pires débauchés de son époque », « effroyables tourmentes », « vigueur bestiale »…

« Décadence » écrit sur sa queue
Définition : « acheminement vers la ruine ; état de ce qui dépérit, périclite ».
Échos dans le texte : « effroyables tourmentes de misère », « infirmités que ces deux fléaux combinés avec l'alcool lui valurent dès la trentaine », « se perdait ainsi, les coudes sur une table… chimère libertine ».
Complément : on a associé à Verlaine une « école », dite « décadente », ce dont il se défendait, n'aimant pas l'association à une école, quelle qu'elle soit.

La Lyre et les livres
Complément : la lyre est un symbole de la poésie. Remarquez que celle-ci est en pierre, comme si c'était un mur. Et ses cordes ressemblent à des barreaux… Référence aux années de prison ?
Échos dans le texte : « poète », « mémoire des beaux vers que les lettrés n'oublieront jamais » et les nombreuses allusions à sa poésie.

Le cœur transpercé par la flèche
Échos dans le texte : « Pauvre Lélian »… Peu d'écho de cet aspect dans le texte mais les élèves peuvent en retrouver dans ce qu'ils ont découvert aux pages précédentes (relations malheureuses avec Mathilde et Rimbaud, ainsi que la « perte » de son fils).

« anarkh » sur son front
Complément : serait en lien avec un élément de Notre-Dame de Paris de Victor Hugo. Sur le mur de la cathédrale est gravé ce mot, signifiant fatalité, qui va susciter de nombreuses réflexions dans le roman. Le mot sur le front de Verlaine fait donc à la fois allusion à ses liens avec Victor Hugo, qu'il admirait beaucoup et qu'il connaissait personnellement, et le « marque du sceau du destin », en fait une victime de la fatalité.

L'article apporte-t-il d'autres informations sur Verlaine que l'image ?

De nombreux éléments sont développés. Un élément absent dans l'image est la ferveur religieuse de Verlaine, développée dans l'article. Notons que cette ferveur revendiquée par Verlaine fut toute relative. Très vite après sa sortie de prison, il retombera dans les excès de sa vie d'avant.

L'article évoque un contraste. Lequel ?

Entre son œuvre (poèmes tout en nuances, en ultra-délicatesses, « charmant poète… Antiquité grecque ») et sa vie (« aspirations charnelles robustes et violentes », « un des pires débauchés », « se perdait les coudes sur la table… chimère libertine »)

Notez en quatre points l'essentiel de ce que vous avez découvert sur Verlaine.

La formulation est libre mais les éléments essentiels sont de l'ordre de :
— C'est un grand poète
— Il a un aspect ambivalent, il y a un contraste entre son œuvre poétique, douce, délicate, et sa vie de misère et de débauche
— Il a eu une vie difficile, pleine de malheurs : « Pauvre Lélian », misère, maladie, cœur brisé…
— Il était très croyant

APPORT DU PROFESSEUR

Voir biographie p.8

À TOI DE JOUER

L'anagramme.

RÉFÉRENCES DES DOCUMENTS

Illustration d'Emile Cohl dans Les hommes d'aujourd'hui, Paul Verlaine (Bruxelles, KBR, Imprimés, II 87742, n°244).

VOIR PAGE 16 DU DOSSIER ÉLÈVES

VERLAINE ET LA MODERNITÉ

ELÉMENTS DE RÉPONSES AUX QUESTIONS

Pourquoi ne sera-t-il jamais possible de « parler du Vers sans en venir à Verlaine » ?

On peut trouver des réponses dans le texte de Verhaeren : parce qu'il a eu une influence sur la façon de faire de la poésie, influence durable. Il a « modifié et révolutionné la forme prosodique de son temps » et il a « rendu l'école moderne possible ».

Comment Verlaine a-t-il, d'après Emile Verhaeren, « modifié et révolutionné la forme prosodique de son temps » ?

— Il a « détruit le prestige de la rime et lui a enlevé son rôle de reine du vers » ;
— Il a introduit la « musique verbale » et le rythme.

APPORT DU PROFESSEUR

Les règles de la Rime

Ce point est évidemment intéressant à mettre en lien avec les courants poétiques précédents s'ils ont été étudiés en classe. Si ce n'est pas le cas, voici quelques suggestions pour évoquer rapidement les infractions à la « Rime ».
La « Rime » correspond à l'ensemble des règles qu'il fallait suivre pour en arriver à un résultat « beau » selon les canons en vigueur en poésie. Par exemple, l'alexandrin était le vers « roi » : douze pieds, séparés en 2 parties égales, les hémistiches. Verlaine n'en a cure, il rythme autrement. Il déplace les coupes, joue sur synérèses* et diérèses*, abuse de l'enjambement… Il utilise aussi des vers de 14 pieds, etc.

Le vers était classiquement pair, il se permet l'impair. La rime riche était recommandée (minimum trois phonèmes en commun, comme dans cheval et rival), la rime pauvre méprisée (seulement une voyelle en commun, comme dans ami et parti) : Verlaine se permet de remplacer parfois la rime par l'assonance (Voici que la nuit vraie arrive/ cependant jamais fatigué / d'être inattentif et naïf / François-les-bas-bleus s'en égaie).

Il était aussi considéré comme obligatoire d'alterner rime féminine (terminée par un « e » non prononcé, comme dans « finie ») et masculine (les autres sons).Verlaine ne se prive pas d'enfreindre cette règle également. Voici un exemple, tiré de Romances sans paroles (poème ne contenant que des rimes féminines) :

Dans l'interminable
Ennui de la plaine
La neige incertaine
Luit comme du sable.
Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune
On croirait voir vivre
Et mourir la lune

POUR EN SAVOIR PLUS : LES CONFÉRENCES EN BELGIQUE

En 1893, Verlaine entreprend un parcours de conférences en Belgique. Avant le départ, il s'inquiète : lors de son dernier séjour dans le pays, il a tâté des murs de la prison. Et il a justement fait paraître ici un recueil (très) libertin quelques années plus tôt. Ne risque-t-il plus rien ? Ses hôtes le rassurent, et de fait, le poète ne sera nullement inquiété. Au contraire, il est très attendu. Il parle à Bruxelles, Charleroi, Anvers, Liège, Gand, accueilli par Jules Destrée, Max Elskamp, Edmond Picard, Henry Van de Velde, Maurice Maeterlinck…
Notons que Verlaine arrive en Belgique en plein affrontement entre deux « courants » littéraires, représentés chacun par une revue. *L'Art moderne*, d'Edmond Picard et Octave Maus (porte-drapeaux de l'art social, s'ouvrant au symbolisme et défenseurs de l'Art nouveau) d'une part et la *Jeune Belgique*, revue d'avant-garde revendiquant l'art pour l'art et regroupant notamment les voix de Georges Rodenbach, Jules Destrée ou Maurice Maeterlinck. Les frontières ne sont bien sûr pas étanches entre les deux et ces courants sont évolutifs. Verhaeren, par exemple, passera du second au premier. Les paroles du poète, ses opinions sur la rime, sont donc guettées par les tenants de chacune des factions. Ces affrontements, Verlaine ne s'en soucie guère.

À TOI DE JOUER

La modernité

Nous proposons de faire émerger ici les représentations des élèves par rapport à la notion de « modernité ». Cela permettra ensuite de nuancer à travers le cas de Verlaine et d'autres poètes mais aussi éventuellement d'introduire une digression sur la modernité dans d'autres arts (voir dans les ressources un dossier établissant un lien entre Verlaine et les impressionnistes).

APPORT DU PROFESSEUR

La modernité

Les spécialistes ont associé le terme Modernité à une orientation prise par la littérature (et les autres arts) à partir de la deuxième moitié du XIX[e] siècle. Ses caractéristiques[1] ?

— Une nouvelle ambition de l'artiste d'abord, qui veut ajouter au monde et pas seulement le reproduire : il veut exprimer sa vision personnelle, son originalité. (On pourra ici faire le lien avec la figure du poète maudit, qui revendique tellement son individualité qu'il est incompris.)
— Il aime traiter de sujets nouveaux en lien avec le monde qui l'entoure, le concret, l'actuel. À la fin du XIX[e] siècle, ces sujets sont la ville, l'industrie naissante, la machine, la vitesse, etc. Il peut aussi s'agir de sujets jusque là délaissés par l'art, comme la mode.
— Pour le faire, il va chercher à utiliser des formes d'expression nouvelles adaptées à l'esprit du temps : fragments, collages, montages, déformations…
— Finalement, il va utiliser le langage autrement, en violant ses règles traditionnelles et en en explorant les possibilités et les limites.

On peut établir un parallèle avec l'impressionnisme en peinture (un exemple est proposé dans les ressources).
On retrouve quelques-unes de ces caractéristiques chez Verlaine. La nouvelle ambition de l'artiste apparaît dans sa glorification des « poètes maudits », les formes nouvelles et la violation des règles traditionnelles sont évoquées dans les textes ci-dessus et les exemples qui suivent. L'évocation de sujets nouveaux est cependant moins présente chez lui.

RÉFÉRENCES DES DOCUMENTS

Image : Ernest Delahaye, Fragment d'une lettre à Paul Verlaine, avec dessin (Verlaine fait sauter en éclats la statue de Marianne, sous les yeux de Delahaye), 1881 (Paris, Doucet, inv. 7203/226)

[1] D'après LEGROS, G., STREEL, I. et MONBALLIN, M., Les grands courants de la littérature française, Louvain-la-Neuve, 2003, p.25

VOIR PAGE 18 DU DOSSIER ÉLÈVES

ART POÉTIQUE

À partir de l'Art poétique, cette partie amène les élèves à rentrer dans le travail concret du poète. Pour aborder ce poème autrement que par l'écrit, on peut en écouter la version chantée par Léo Ferré (voir ressources).
www.youtube.com/watch?v=kjCMuguPixU

ELÉMENTS DE RÉPONSES AUX QUESTIONS

Qu'utilise Verlaine pour introduire de la «musique» dans sa poésie ?

L'impair (un nombre impair de pieds dans le vers).

Pour joindre «l'indécis au précis», il donne des exemples dans la 3e strophe. Comment procède-t-il ?

Il associe des noms et des adjectifs dont le mélange introduit une sorte de «tension». Leur association introduit de la nuance, enrichit l'image en la rendant à la fois plus précise et plus complexe : «des beaux yeux derrière des voiles», «le grand jour tremblant de midi», «un ciel d'automne attiédi», «bleu fouillis >< claires étoiles»…

POUR ALLER PLUS LOIN

Nous avons choisi dans les fiches élèves une approche du poème ne nécessitant pas de prérequis sur les courants poétiques précédents. Si vous souhaitez les intégrer dans l'analyse, il est possible de poser la question suivante :

Que refuse Verlaine ?

— La Pointe assassine, l'esprit cruel et le rire impur : il vise la poésie satirique
— L'éloquence
— La Rime : le refus s'adresse ici au Parnasse dont il refuse le travail de précision et les fioritures dans la rime. Il ne la refuse pas mais la veut «assagie», elle n'est pas prioritaire.

Une analyse détaillée du poème est disponible dans la partie ressources.

À TOI DE JOUER

L'objectif est d'amener les élèves à chercher des associations qui ne soient pas évidentes, des associations qui soient opposées et des associations qui créent cette «chanson grise».
Les élèves commencent par chercher des associations évidentes, ensuite ils cherchent des adjectifs opposés (ils créent des oxymores) et finalement, ils cherchent d'autres associations introduisant la nuance.

Quelques exemples d'évidences (pléonasmes, redondances) :

Feu : flamboyant, la chaleur du, brulant…
Cri : strident, sonore…
Rire : joyeux, gai…

Quelques exemples d'oxymore (ou oxymoron, figure qui consiste à allier deux mots de sens contradictoire pour leur donner plus de force expressive, par exemple «une douce violence», «hâte-toi lentement») :

Feu : glacé, noir…
Cri : muet, doux
Rire : désespéré, triste

Quelques exemples de «nuances» :

Feu : doux, tiède…
Cri : contenu, soyeux, moite…
Rire : gras, d'acier…

APPORT DU PROFESSEUR

Toutes ces associations créent un effet sur le lecteur, effet qui peut être utilisé par le poète pour évoquer des ressentis ou des phénomènes complexes en créant une image qu'il y associe…
Par exemple : «Et leur sang rouge ruisselle» (Aragon), «C'est un fouillis de vieilles vieilleries» (Rimbaud), «les soleils noirs de la mélancolie» (Gérard de Nerval), «je suis venu, calme orphelin, riche de mes seuls yeux tranquilles» (Verlaine), «bruit doux de la pluie» (Verlaine).

DE LA MUSIQUE AVEC LES MOTS

Quelle est la technique que Verlaine utilise ici ?

Il répète les sons («f» dans le 1er, «è» et «an», entre autres, dans le second). Il s'agit d'une figure de style appelée assonance (répétition de voyelles) ou allitération (répétition de consonnes).

À TOI DE JOUER

Les élèves sont invités par eux-mêmes à inventer quelques assonances et en faire une phrase. Ils peuvent ensuite mettre en pratique le travail sur les associations et/ou celui sur les sons en inversant le travail et en partant d'une idée qu'ils veulent exprimer pour laquelle ils cherchent des mots adéquats, enrichis par les techniques qu'ils ont découvertes. Le personnage qui s'exprime dans ce «statut» peut avoir leur nom «anagramme» de l'activité précédente…

POUR ALLER PLUS LOIN

L'ARIETTE III (Il pleure dans mon cœur) permet également de travailler la musicalité des mots (avec assonances et allitérations mais également via les rimes intérieures qu'utilise Verlaine pour créer un rythme propre à son texte). Une analyse détaillée est disponible en ligne*.
http://verlaineexplique.free.fr/romances/ilpleure.html

VOIR PAGE 20 DU DOSSIER ÉLÈVES

LES POÈTES MAUDITS, DE VERLAINE À AMY WINEHOUSE

L'image de Rimbaud est très souvent associée à des artistes contemporains. Et plus largement, celle du «poète maudit». Cet être écorché, en marge, rebelle et qui a tendance à s'autodétruire est devenu une image courante pour nous, au point de devenir une sorte d' «argument marketing» parfois, jouant sur le stéréotype, au risque de dénaturer l'essence même du concept. Une rock star détruisant sa chambre d'hôtel peut-elle vraiment se revendiquer d'une âme de poète maudit pour la seule raison qu'elle était sous l'emprise de la drogue? La question reste ouverte…

ELÉMENTS DE RÉPONSES AUX QUESTIONS

Reconnaissez-vous le chanteur?

Il s'agit de Pete Doherty, chanteur notamment des groupes The Libertines et Babyshambles. Salué pour son talent et son écriture poétique revendiquée, il est surtout connu pour ses problèmes de drogues (qui lui vaudront des arrestations et de la prison), ses frasques et sa relation avec le top modèle Kate Moss.

Comparez les deux personnages. Leur trouvez-vous des points communs?

Si vous disposez d'une connexion internet facile, l'exercice mériterait d'être fait en réalisant une recherche Google images sur Pete Doherty et sur Rimbaud…
Le visage enfantin, le style vestimentaire, le chapeau ainsi que la cigarette/la pipe apparaissent directement. On peut également souligner une morphologie proche.

L'article présente Pete Doherty comme un «poète maudit». Quelles caractéristiques associe-t-il à ce concept?

Le «côté obscur du rock 'n roll», les frasques, la drogue et les arrestations

APPORT DU PROFESSEUR

Si des éléments de la biographie de Verlaine et Rimbaud ont déjà été abordés, on peut facilement établir un parallèle avec cet article. Sinon, le film Eclipse totale peut fournir les éléments de parallélisme également.

Si cette partie est abordée en début de parcours, on peut plutôt se baser sur le texte résumant le concept de poètes maudits et faire émerger chez les élèves les représentations qu'ils y associent. On abordera ensuite l'étude de Verlaine comme une sorte de «précurseur» de cette image du poète/artiste.

Voici quelques artistes dont l'image correspond en tout ou en partie à celle du «poète maudit». Si vous disposez d'un écran et d'une connexion, montrer aux élèves des photos de ces artistes via Google images permet d'identifier clairement des éléments de «l'imaginaire» mis en œuvre:
Amy Winehouse (nb: chez Verlaine aussi, il y avait une femme dans la liste des poètes maudits);
Jim Morrison; Bob Dylan (trailer du film I'm not there, voir ressources), Basquiat (artilcle «Basquiat, le nouveau Rimbaud», voir ressources) , Serge Gainsbourg, Léo Ferré, Patti Smith, Britney Spears (analyse voir ressources).

POUR ALLER PLUS LOIN

Voici l'avant-propos de Verlaine dans les Poètes maudits:
«C'est Poètes absolus qu'il fallait dire pour rester dans le calme, mais outre que le calme n'est guère de mise en ces temps-ci, notre titre a cela pour lui qu'il répond juste à notre haine […] pour le vulgaire des lecteurs d'élite – une rude phalange qui nous la rend bien.
Absolus par l'imagination, absolus dans l'expression, absolus comme les Reys-Netos des meilleurs siècles.
Mais maudits!
Jugez-en.»

Les poètes évoqués comme maudits par Verlaine sont Corbière, Rimbaud, Mallarmé, Marceline Desbordes-Valmore, Villiers de L'isle-Adam. La tradition y a ajouté par la suite Baudelaire, Nerval et Lautréamont.

RÉFÉRENCES DES DOCUMENTS

Paul Verlaine, *Rimbaud fumant la pipe*, 1872 (Charleville-Mézières, Médiathèque Voyelles – Musée Arthur Rimbaud, AR 994 2/1)

VOIR PAGE 23 DU DOSSIER ÉLÈVES

FIGURES DE STYLE ET CONCOURS

ELÉMENTS DE RÉPONSES AUX QUESTIONS

Oxymore : n°1 (cri doux)

Assonances* et allitérations* : n°7 («pl» qui rappellent la pluie ; «eu»), n°2 («ou» et «s»)

Comparaison : n°7 (il pleure comme il pleut), n°5 (pareil à la feuille morte)

Métaphore : n°2 (un frisson d'eau sur de la mousse) ; n°6 (l'omnibus et l'ouragan) ; n°3 (ciel de cuivre)

Anaphore : n°1 (Cela) ; n°4 (Toujours)

Personnification : n°1 (l'herbe expire) ; n°2 (la chanson qui pleure) ; n°3 (vivre et mourir la lune) ; n°6 (l'omnibus mal assis)

La poésie, c'est aujourd'hui aussi :

En invitant les élèves à identifier les figures de style dans les chansons qu'ils connaissent, l'objectif qu'ils comprennent que l'art poétique est toujours bien actuel et proche d'eux.
Quelques exemples au cas où ils ne trouveraient pas tout de suite :

Comparaison : Jacques a dit (Christophe Willem) : «dans la gorge une boule, comme une pierre qui roule»

Métaphore : Pas là (Vianney) : «Je suis une cruche», etc.

Assonances et allitérations : Mistral gagnant (Renaud) : Car-en-sac et Minto, caramel à un franc / carambars d'antan et les cocos bohères ou Le chant des sirènes (Fréro Delavega) «Combien de farces, combien de frasques / Combien de traces, combien de masques» («f», «s», «ras», «ask»)

Anaphore : Alors on danse (Stromae) : «qui dit…»

CONCOURS

Deux activités vous proposent de prolonger le travail créatif sur la poésie.

Un slam de poésie, organisé à Mons le 26 novembre, proposera aux poètes en herbe de dire leurs textes sur scène. Informations. Voir au verso.

«10vers tissez-vous», concours poétique, s'adresse à ceux qui préfère s'exprimer sur des supports physiques. Les meilleures œuvres seront exposées dans les couloirs de la Bibliothèque royale. Plusieurs prix à gagner, seuls ou par classe. Voir au verso.

PRÉPARER SA VISITE: INFOS PRATIQUES

ADRESSE
BAM
Rue Neuve, 8
7000 Mons
Belgique

HORAIRES
MAR. > DIM. - 10.00 > 18.00

TARIFS

9€ Tarif groupe
5€ Tarif scolaire secondaire
3€ Tarif scolaire primaire

Billet donnant accès à l'exposition Parade Sauvage

VISITE GUIDÉE
65€ en semaine – 80€ soir et weekend

CONTACTS

Coordinatrice du pôle jeunesse et familles
Isabelle Peters - isabelle.peters@mons2015.eu
+32 (0)493 09 30 11

Enseignement maternel et primaire
Elise Grawez - elise.grawez@mons2015.eu
+32 (0)473 30 70 13

Enseignement secondaire
Clémentine Hemeryck -
clementine.hemeryck@mons2015.eu
+32 (0)498 92 01 21

Enseignement supérieur et universitaire
Florence Devos - florence.devos@mons2015.eu
+32 (0)498 92 01 15

Équipe du Pôle Muséal de la Ville de Mons
+32 (0)65 40 53 12
polemuseal@ville.mons.be

BILLETTERIE
Pour toute réservation scolaire (Excepté pour les visites guidées des expositions), contactez:
Camille Cornil - camille.cornil@mons2015.eu
+32 (0)65 39 59 39
Pour toute réservation de visites guidées, contactez la Maison du Tourisme de Mons au
+32 (0)65 35 34 88

EN MARGE DE L'EXPOSITION

SCÈNE DE SLAM
BAM (MUSÉE DES BEAUX-ARTS)
JEU. 26.11.2015 - 19:30
GRATUIT

Venez prendre la parole ou soyez le spectateur d'une rencontre intrigante entre le grand poète Verlaine et le slam, au cœur du musée. Les mots du poète sont à vous, les vers sont libres!

SLAMONS@SKYNET.BE

CONCOURS POÉTIQUE «10VERS TISSEZ-VOUS»
JUSQU'AU 13.11.2015

Quelques mots et le quotidien devient poésie! Participez au concours en envoyant un poème, quelle que soit sa forme: texte, collage, objet poétique non identifié, avant le 13 novembre 2015.

INFOS ET RÈGLEMENT:
WWW.KBR.BE

LE LIBRARIUM DE LA KBR SE MET AUX VERS
BRUXELLES - MONT DES ARTS
BOULEVARD DE L'EMPEREUR, 2
GRATUIT

Le Librarium se met aux vers! Depuis les *Métamorphoses* d'Ovide en passant par les *Calligrammes* d'Apollinaire, venez découvrir de nombreux documents exceptionnels.

En partenariat avec la KBR.

VERLAINE AU SECRET
OPERA DE CHAMBRE/MUSIQUE CONTEMPORAINE
ARSONIC
VEN. 20.11 & SAM. 21.11.2015 - 20:00
15/13€ (PRÉVENTE)/11€ (MEMBRES DE «LETTRES EN VOIX»)/7€ (ÉTUDIANTS)

Opéra de chambre en 5 actes qui, au départ des poèmes de Verlaine, évoque son séjour en prison suite à l'altercation avec Rimbaud.

Création A. Tsilogiannis, livret M. Watthee-Delmotte **Mise en scène** J.-L. Danvoye.

RÉSERVATION INDISPENSABLE
DÈS LE 01.09
INFOS COMPLÈTES:
WWW.LETTRESENVOIX.ORG

Programme complet sur: mons2015.eu

WEBOGRAPHIE/ BIBLIOGRAPHIE

BARJON, Louis, *De Baudelaire à Mauriac, l'inquiétude contemporaine*, Paris, 1962.

BERNADET, Arnaud, *Poétique de Verlaine. «En sourdine, à ma manière»*, Paris, Classiques Garnier, 2014 (Etudes romantiques et dix-neuviémistes, 44).

BERTRAND, Jean-Pierre et DURAND, Pascal, *Les poètes de la modernité. De Baudelaire à Apollinaire*, Paris, Seuil, 2006.

BOUSMANNE, Bernard, *Reviens, Reviens, cher ami. Rimbaud-Verlaine, l'Affaire de Bruxelles*, Bruxelles, 2006.

BOUSMANNE, Bernard, *Verlaine en Belgique, cellule 252. Turbulences poétiques*, Bruxelles, Editions Mardaga, 2015.

BERTRAND, Jean-Pierre et DURAND, Pascal, *Les poètes de la modernité. De Baudelaire à Apollinaire*, Paris, 2006.

LEGROS, Georges, STREEL, Isabelle et MONBALLIN, Michèle, *Les grands courants de la littérature française*, Averbode, 2003

Vive la poésie. Cahier d'activités, Minus Éditions, 2012.

VANNIER, Gilles, *Paul Verlaine ou l'enfance de l'art*, Seyssel, 1993.

www.maulpoix.net/critique.html#Poésie moderne

RESSOURCES DE LA MÉDIATHÈQUE

LA MUSIQUE CLASSIQUE

Verlaine - poètes maudits dans la poésie Française
EA4934
http://pointculture.be/album/verlaine-poetes-maudits-dans-la-poesie-francaise_398460

Verlaine songbook (Voices Vol.2)
Songs by Debussy and others
ED4161
http://pointculture.be/album/claude-debussy-verlaine-songbook-voices-vol-2_390024

Verlaine et ses musiciens
GC2566
http://pointculture.be/album/verlaine-et-ses-musiciens_373090

Verlaine ou la musique des mots
FA4875
http://pointculture.be/album/verlaine-ou-la-musique-des-mots_384133

Green : Visages de Verlaine
GC3312
http://pointculture.be/album/green-visages-de-verlaine_403729

Green : Mélodies françaises sur des poèmes de Verlaine - Philippe Jarouskky.
GC4536
http://pointculture.be/album/GC4536

LA CHANSON FRANÇAISE

Poètes et chansons : Paul Verlaine
NX7426
http://pointculture.be/album/divers-interpretes-poetes-et-chansons-paul-verlaine_239417

Les poètes, vol 3 : Verlaine-Rimbaud / Léo Ferré
NF2854
http://pointculture.be/album/leo-ferre-les-poetes-vol-3-verlaine-rimbaud_4265

Maudits soient-ils ! (Ferré-Rimbaud-Verlaine) / Léo ferré.
NF3077
http://pointculture.be/album/leo-ferre-maudits-soient-ils-ferre-rimbaud-verlaine_252476

Verlaine / John Greaves
NG6889 et XG757K
http://pointculture.be/album/john-greaves-verlaine_307272/

Verlaine 2 - divine ignorante : John Greaves
NG6890
http://pointculture.be/album/john-greaves-verlaine-2-divine-ignorante_316835
http://www.dailymotion.com/video/x2pesxa

LA LITTÉRATURE SONORE

L'aube à l'envers et autres poèmes
HB8796
http://pointculture.be/album/paul-verlaine-l-aube-a-l-envers-et-autres-poemes_307102

Poèmes / Paul Verlaine
HB8792
http://pointculture.be/album/paul-verlaine-poemes_2057

Féminin pluriel (radio archives) / Paul Verlaine.
HD9242
http://pointculture.be/album/paul-verlaine-feminin-pluriel-radio-archives_152132

Henri Guillemin raconte Paul Verlaine et Arthur Rimbaud
https://www.youtube.com/watch?v=R4iceOnjavY

Sur « France culture » dans l'émission « ça rime à quoi du 14/07/2013 : « cellulairement » de Paul Verlaine par Pierre Brunel.
http://www.franceculture.fr/emission-ca-rime-a-quoi-cellulairement-de-paul-verlaine-par-pierre-brunel-2013-07-14

Sur Europe1: Verlaine emprisonné dans l'émission « au cœur de l'histoire » du 22.08.2013
http://www.europe1.fr/mediacenter/emissions/au-coeur-de-l-histoire/sons/l-integrale-verlaine-emprisonne-1616553

Anthologie poétique pour les enfants
LF0047
http://pointculture.be/album/divers-auteurs-anthologie-poetique-pour-les-enfants_286826

LEXIQUE

Absinthe : liqueur alcoolique toxique, de couleur verte.

Allitération : répétition des consonnes dans une suite de mots rapprochés.

Anagramme : mot obtenu par transposition des lettres d'un autre mot (ex. : Marie – aimer)

Assonance : répétition du même son, spécialement de la voyelle accentuée à la fin de chaque vers.

Azur : couleur d'un beau bleu clair ; par extension : le ciel.

Benoit : bon et doux.

Caveau : tombeau.

Charnel : qui relève de la nature animale, de la chair, qui a trait aux choses du corps.

Chimère : vaine imagination, illusion, mirage.

Contrister : causer de la tristesse, attrister.

Damné : condamné aux peines de l'enfer.

Diérèses : prononciation dissociant en deux syllabes un groupe vocalique.

Effroi : grande frayeur, souvent mêlée d'horreur Eloquence : Don de la parole, capacité de bien s'exprimer.

Eparse : se dit de choses qui se trouvent çà et là, sont dispersées, éparpillées.

Essence : fond de l'être, nature intime des choses.

Frasques : écarts de conduite.

Guinguette : café populaire où l'on consomme et où l'on danse, le plus souvent en plein air dans la verdure.

Glose : annotation entre les lignes ou en marge d'un texte pour expliquer un mot difficile, éclaircir un passage obscur.

Lassitude : abattement mêlé d'ennui, de dégoût, de découragement.

Lettrés : qui a des lettres, de la culture, du savoir.

Libertine : qui s'adonne sans retenue aux plaisirs charnels, avec un certain raffinement.

Maligne : qui a de la malignité, qui se plait à faire du mal (sens premier).

Martyr : personne qui meurt, souffre pour une cause (chrétienne au départ).

Méprise : erreur.

Meule : cylindre plat et massif servant à broyer, à moudre.

Méthadone : dérivé synthétique de la morphine, utilisé comme produit de substitution à l'héroïne dans certaines cures de désintoxication.

Mysticisme : ensemble des croyances et pratiques se donnant pour objet une union intime de l'homme et du principe de l'être (divinité).

Parce, Domine : ces mots latins signifient « Sauve-moi, Seigneur » ou « Epargne-moi, Seigneur ».

Paria : personne mise au ban d'une société, d'un groupe ; exclu.

Pérorer : discourir, parler d'une manière prétentieuse, avec emphase.

Philistin : Verlaine l'emploie ici probablement dans le sens péjoratif de personne inculte ou bornée, fermée aux choses de l'art, de la littérature, de l'esprit.

Pointe : allusion ironique, parole blessante (moquerie, raillerie).

Prosodique : relatif à la prosodie : caractères quantitatifs (durée) et mélodiques des sons lorsqu'ils interviennent dans la poésie ; règles concernant ces caractères.

Rédemption : action, fait de racheter quelqu'un, de se racheter.

Rehab : abréviation en anglais du mot rehabilitation. Le plus souvent employé pour faire référence à drug rehabilitation, centre de désintoxication.

Rime : disposition de sons identiques à la finale de mots placés à la fin de deux unités rythmiques (vers) ; en tant que nom propre, représente l'ensemble des règles de la versification.

Rumeur : dans ce cas : bruit confus de voix, bruit assourdi de nombreux sons.

Samson et Dalila: personnage biblique portant sa force dans ses cheveux, Samson fut séduit puis trahi par Dalila, qui lui rasa la tête avant de le livrer à ses ennemis.

Soluble : qui peut se dissoudre (dans un liquide).

Synérèses : prononciation groupant en une seule syllabe deux voyelles contigües d'un seul mot, la première devenant une semi-voyelle (ex. : violon).

Veule : qui n'a aucune énergie, aucune volonté ; faible.

Vicié : qui a un vice, impur, corrompu ; qui a perdu sa valeur.

FONDATION MONS 2015

106 Rue de Nimy
7000 Mons (Belgique)
www.mons2015.eu

Éditeur responsable : Yves Vasseur